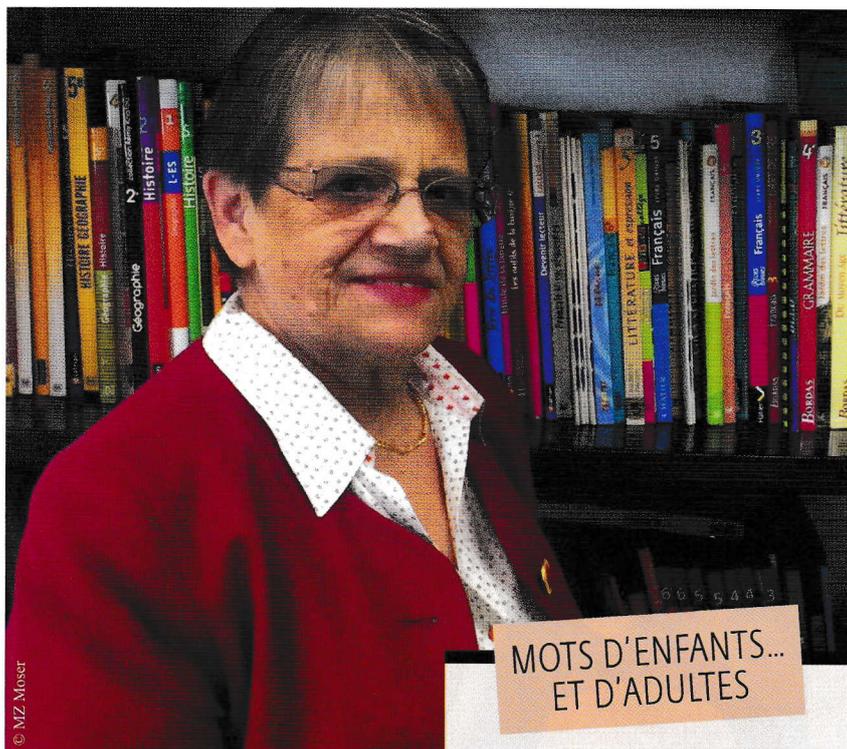


# L'ÉCOLE *au chevet des enfants*

« L'ÉCOLE EST OBLIGATOIRE. » PARTANT DE CE PRINCIPE, MARIE-THÉRÈSE OUIN, PRÉSIDENTE DE L'ÉCOLE À L'HÔPITAL (ANTENNE DU LOIRET), CONCOCTE LES PLANNINGS DES BÉNÉVOLES POUR QUE LES ENFANTS HOSPITALISÉS OU EN CONVALESCENCE MANQUENT LE MOINS DE COURS POSSIBLE. *Sébastien Drouet*

**D**epuis 1994 dans le Loiret (l'association a été créée au niveau national en 1930 !), une centaine de bénévoles, enseignants retraités ou encore actifs membres de l'École à l'hôpital, se rendent auprès des enfants hospitalisés ou en convalescence chez eux pendant au moins un mois, pour que le lien avec l'apprentissage ne soit pas rompu. « *Nous intervenons à l'hôpital de la Source et au CHD Daumezon de Fleury-les-Aubray, déclare Marie-Thérèse Ouin, la présidente de la structure. Une antenne existe à Gien, une autre à Montargis, pour assurer une présence auprès des enfants en attendant leur retour au sein de leur établissement scolaire.* » Une attente qui peut parfois être longue, dépasser une année... « *Notre mission est d'assurer des cours dans le sens du programme scolaire, précise Marie-Thérèse. Nous ne faisons pas du rattrapage. Nous nous mettons en relation avec l'établissement, du primaire au lycée – certains jeunes préparent le bac – pour coller le plus possible au programme.* » Pour un élève de primaire, un seul enseignant se rend auprès de l'enfant tous les matins, mais quand il s'agit d'un élève de collège ou de lycée, il s'agit de monter une équipe pluridisciplinaire, chaque matière se voyant réserver une heure par semaine : par exemple, français le lundi, maths le mardi, histoire-géo le mercredi, etc. Dans la mesure des capacités de l'élève : « *Nous intervenons sur décision médicale, tient à souligner Marie-Thérèse Ouin. C'est le médecin qui décide. Et à l'hôpital, une éducatrice sait,*



*selon la douleur et le rythme des soins, à quel moment on peut être là.* »

## *Avant tout, être à l'écoute*

Pas de notes, pas d'appréciations dans cette école à l'hôpital (ou à domicile) : les bénévoles, qui ont l'habitude, ont pour mot d'ordre la souplesse, la capacité d'adaptation : « *C'est un tête-à-tête, les enfants étant généralement dans leur lit. Parfois, la séance commence par une discussion, car ils ont besoin de parler. Nous sommes à l'écoute.* » Marie-Thérèse Ouin fait partie de l'association depuis 2005. Prof de maths d'abord, devenue technicienne chez un pneumologue avant une carrière chez EDF, dont elle sortira cadre au moment de la retraite, elle a trouvé ensuite le moyen de conjuguer enseignement et monde hospitalier, deux domaines qu'elle avait connus autrefois. Longtemps secrétaire de l'association, elle en assume la présidence depuis septembre dernier. À elle de concocter les plannings en fonction des possibilités de chacun, et de recruter de

Marie-Thérèse se souvient : « *Quand la maîtresse vient, je n'ai plus mal* », lui a dit une fois une petite hospitalisée à Orléans. Tandis qu'un grand inscrit en master de physique-chimie, a un jour pris sa plume pour rendre cet hommage à l'association : « *Il y a quelques années, je suis resté quatre mois à domicile. Si je suis arrivé là, c'est grâce à vous...* »

nouvelles têtes : « *Nous avons besoin de professeurs de français en collège, mais toutes les disciplines sont bienvenues, ce qui permet de donner de la souplesse aux équipes.* » Qui ont, en outre, des journées de formation à connotation médicale. Grâce à l'École à l'hôpital, 1 012 enfants ont gardé un lien avec leur apprentissage en 2014-2015, et 1 760 heures de cours ont été assurées. ●

**L'ÉCOLE À L'HÔPITAL, CHR D'ORLÉANS,  
 14 AVENUE DE L'HÔPITAL,  
 45100 ORLÉANS – EHL45.FREE.FR**